

AUSTRALIE

Tasmanie

Du 11 au 24 octobre 2013



Le vol Melbourne vers Hobart : mauvaise surprise, la compagnie lowcost Tigerair n'a aucune convention avec les sites de réservation de vol par internet. Nous avons réservé notre vol il y a un mois via Edreams qui offrait les meilleurs tarifs. A l'enregistrement, on nous demande un supplément de 157,5\$ pour les bagages, alors que nous avons indiqués sur nos réservations un bagage de 15kg chacun... Aucune discussion possible, nous n'avons que le choix de payer ou de partir sans bagages ! Et pour le retour ce sera le même tarif. Je demande les références téléphoniques et adresse mail de la Compagnie (malgré qu'uniquement les demandes téléphoniques soient prises en compte) pour essayer d'arranger le coup. Dans la foulée, je téléphone mais je suis face à un répondeur pendant plus de 10mn, je réessaye plus tard, même topo, à suivre....

Le vol accuse 45mn de retard dû aux mauvaises conditions météo. L'avion est secoué dans tous les sens et rebondit comme un kangourou à l'atterrissage. Nous rejoignons l'hôtel près de l'aéroport, réservé le jour précédent après 20h. Le lendemain notre nouveau camping-car est prêt pour partager 14 jours à travers de Tasmanie.

Le détroit de Bass sépare cette île située à 250 km au sud de son pays. 37% de la surface est considérée comme site naturel protégé et fait partie de parcs nationaux. Ce qui implique pour nous que toutes les incursions dans ces zones, toutes les randonnées sont payantes, 24\$ pour 24heures + en moyenne 30\$ par personne la visite d'un site historique, de quoi faire chauffer la carte de crédit...

La Tasmanie est nommée d'après l'explorateur néerlandais Abel Tasman, qui fut le premier Européen à apercevoir l'île en 1642. Elle est baptisée « État naturel » ou « Île de l'Inspiration » en référence à son environnement naturel riche et préservé. L'île est située dans la zone des quarantièmes rugissants et sur le trajet des grands vents de l'ouest qui accompagnent les perturbations, il pleut en toute saison.

Le printemps en Tasmanie :



Les fleurs colorent champs et forêts. Les gros nuages gris assombrissent le ciel et se déversent en des averses disparates. De temps en temps, une courte percée du soleil nous redonne espoir. Ce terrible vent nous bouscule, nous fouette, nous coupe le souffle et nous pompe notre dernière énergie. Ce froid nous transperce le jour et nous réveille la nuit. Et partout cette nature tourmentée étale sa beauté

sauvage : baies de sable blanc et mer émeraude, falaises hautes de 300 m taillées par le vent et les forts courants maritimes, montagnes et lacs glaciers, vallées viticoles, villes et sites historiques... Cette île aux

mille charmes, aux paysages si variés accuse une sombre réputation pénitentiaire perpétuée par les colons britanniques à partir du 19^{s.}. Certaines routes non goudronnées sont interdites à la circulation rendue impraticable par les inondations, les vents et les chutes d'arbres. Les randonnées sélectionnées au jour le jour, sont écourtées, reportées ou même annulées. Bref, on est pas mal dans notre camping-car à évoluer sous un ciel qui nous tombe sur le toit. Demain est un autre jour, l'espoir fait vivre.

Je tiens à partager une pensée toute spéciale pour ma sœur qui souffre et lutte contre les éléments d'un terrible mal qui la ronge et l'épuise. Nous pensons à elle tous les jours à défaut de pouvoir la soutenir différemment et de partager pleinement nos vécus.

Nous atteignons la péninsule de Tasman en traversant le canal creusé au niveau d'Eaglehawk Neck et découvrons les curieuses érosions rocheuses face à une mer déchainée : Tessellated pavement, Tasman



blowhole, Tasman Arch, Devils kitchen... Puis continuons vers Port Arthur et le site historique de Convict Ruins, dénonçant les terribles conditions de détention des nombreux prisonniers britanniques et aborigènes. Nous continuons en longeant la côte Est vers le Nord et admirons la succession de magnifiques baies à l'eau cristalline. Notre première randonnée par temps calme, nous mène à travers les sentiers de Freycinet NP, pour découvrir les monts Hazards et la réputée Wineglass

bay. Le lichen rouge couvre souvent les roches en bordure de la mer de Tasman et ajoute une note de couleur. Le lendemain une incursion au Nature World près de Bicheno, nous fait découvrir la triste réalité du mal qui décime la population des diables de Tasmanie. En effet ces derniers sont atteints d'un mal incurable et transmissible, le cancer de la face dont 75% de la population est atteinte. La détention dans les réserves naturelles devrait préserver ces individus de cette maladie et donc pérenniser la race. De nombreux autres animaux locaux peuplent également ce parc. Nous traversons plusieurs villages historiques aux maisons anciennes superbement préservées.



Christophe est malade, nous vivons deux jours au ralenti, le temps qu'il reprenne des forces... Nous atteignons Low head à l'embouchure de la rivière Tamar où tous les soirs se déroule le même spectacle. Des centaines de petits pingouins déferlent de l'océan, déambulent sur la plage pour rejoindre leur nid qu'ils quittent au petit matin. La vallée de Tamar est une région viticole réputée pour son pinot noir. Au niveau de Launceston la rivière s'étrangle dans une imposante gorge superbement aménagée pour une découverte à pied. Launceston 2eme plus grande ville de Tasmanie mérite le détour pour son remarquable patrimoine historique et ses maisons victoriennes et art déco. Cette région est pourvue de



nombreux sites historiques que nous ne pouvons malheureusement pas tous visiter car payant... Sheffield, situé au pied du mont Roland est un pittoresque village dont les façades d'une quarantaine d'anciennes maisons sont ornées par des fresques murales. Nous atteignons Devonport, le port qui accueille le Spirit of Tasmania, unique liaison maritime quotidienne entre l'île et le continent. Son phare rayé rouge et blanc datant de 1889 est perché sur un promontoire qui domine la

côte. Nous longeons ce rivage tourmenté et passons Wynyard pour admirer la vue à partir de Table Cape, plateau suspendu au-dessus de la mer. Tout près les plantations de tulipes colorent ce paysage rendu monochrome par la météo. Boat Harbour Beach surplombe une baie magnifique de sable blanc. A cause

de la violence des pluies et du vent, nous décidons malheureusement de faire l'impasse sur le Rocky Cape NP et filons directement sur Stanley à l'abri d'un camping. The Nut, formation volcanique de 152m de haut visible par temps clair à des km à la ronde domine ce village. Un sentier pentu permet d'atteindre le sommet du plateau où un circuit de deux kilomètres offre des vues plongeantes tout autour. Pas de pluie pour ces deux heures de découverte mais nous luttons contre un vent puissant.

Troisième tentative pour atteindre le Cradle Mountains et troisième abandon ! Aujourd'hui les giboulées puis la neige remplace la pluie. Nous renonçons définitivement à ce qui devait être une de nos randonnées phare sur trois jours. Mais où aller ? Notre regard suit une courbe panoramique de 360 degrés, aucune éclaircie à l'horizon ! Venant du N, Cradle Mts à l'E sous la neige, la route de l'O close, par déduction ou désespoir nous partons vers le S sans conviction. Les sols et les routes sont détremés, l'eau jaillit de partout, les roches sont en pleurs, nul besoin de randonner pour voir des cascades.



Entre Zeehan et Strahan dernier bastion civilisé sur la côte sauvage de l'ouest à l'embouchure de la Gordon River, s'étendent les immenses Henty dunes de sables blancs resplendissantes sous un ciel menaçant. Au sommet des dunes, une tempête de sable menace une fois de plus nos objectifs. En atteignant Queenstown nous découvrons les vieilles baraques en bois délabrés des mineurs. Cette ville est entourée de paysages lunaires provoqué par l'industrie minière et dont l'exploitation continue sous terre encore actuellement. Nous remontons la Lyell Hwy pour atteindre le point de vue spectaculaire sur la



mine de cuivre à ciel ouvert Iron Blow aujourd'hui abandonnée. Nous apercevons brièvement les sommets enneigés et fantomatiques des Cradle Mts entourant le lac St Clair. Encore une journée à attendre une accalmie après une nuit glaciale, nous décidons de partir vers le SE. Pour la petite histoire, notre camping-car est dépourvu de chauffage. En stationnement il ne fait que 5°C à l'intérieur. Nous nous sommes mis au chauffage au grille-pain par cycle de 3mn lorsque nous avons un emplacement

avec électricité (1 nuit sur 3)! Les autres jours pas d'autre solution que de faire tourner le moteur lorsque nous avons vraiment trop froid. Ce qui est triste sur les campings en Tasmanie, c'est que les douches d'eau chaude sont limitées à 5 mn, décompte chronométré, les sanitaires ne sont pas chauffés et les cuisines ouvertes ou en plein air n'invitent pas à s'y attarder avec ce froid ! Nous passons donc la majeure partie de notre temps à l'arrêt dans notre camping-car chauffé au grille-pain (après les heures d'ouvertures des services publics). La seule ville en Tasmanie qui offre une connexion internet via sa librairie est Hobart, les autres n'ont pas encore franchit le pas !

Nous profitons d'une journée ensoleillée pour randonner à travers le Mont Field NP. La forêt de fougères et d'eucalyptus géants, réputés être les plus hauts au monde (jusqu'à 90 m), recèlent de cascades abondamment fournies par les pluies de ces derniers jours. Nous enchainons dans le Southwest NP et évoluons entre les sommets des montagnes qui se reflètent dans les lacs glaciers. Plusieurs barrages aménagés sur ces lacs profitent à de nombreuses stations hydrauliques.



Il pleut encore la nature est triste, elle fait grise mine.

C'est mon anniversaire, Christophe s'est rasé, j'ai droit à une douche chaude non chronométrée au réveil, des toasts au Nutella et une connexion internet, le luxe quoi ! En voyage, on apprend à estimer les choses simples de la vie.

Après de nombreuses tentatives téléphoniques infertiles à Tigerair pour régler le problème du surcout des bagages, je réussis enfin via le web à régler le problème pour le retour. Ouf, un poids en moins mais le pécule de l'aller reste définitivement perdu...



Nous profitons de nos deux derniers jours sur l'île pour visiter la capitale Hobart, Salamanca place, ses anciens quartiers dont Battery Point et son port. C'est après Sydney, la plus ancienne ville d'Australie, elle fut fondée en 1804. Le Mont Wellington surplombe la capitale de 1270m et offre une vue majestueuse de Hobart et du large fleuve Derwent. Au réveil ce dernier matin nous apercevons ces hauteurs coiffées de neige. Les habitants n'en reviennent pas d'un printemps aussi froid, et nous donc ! Avant de rejoindre l'aéroport, nous traversons le plus vieux pont d'Australie dans la ville historique de Richmond. Notre circuit en Tasmanie fut riche en découvertes et rencontres humaines et animales. Malgré un temps mitigé, souvent pluvieux et froid, nous en garderons un bon souvenir.



Texte et photos : Madeleine et Christophe